

# Le président du Rwanda accuse à nouveau la France d'avoir participé au génocide

AFP, 5 avril 2014

**Pour Paul Kagame, les militaires de l'opération Turquoise ont été « complices et acteurs » des massacres de 1994. Le Quai-d'Orsay a réagi en annonçant que la France ne participerait pas aux cérémonies marquant le vingtième anniversaire des massacres.**

Le président rwandais Paul Kagame accuse une nouvelle fois la France de « participation » à l'« exécution » du génocide de 1994, dans une interview à paraître dimanche dans l'hebdomadaire *Jeune Afrique*, à la veille des cérémonies marquant le 20<sup>e</sup> anniversaire des massacres. Des cérémonies auxquelles la France ne participera pas, a indiqué le Quai-d'Orsay après ces accusations.

Evoquant la question des responsabilités, le président rwandais dénonce le « rôle direct de la Belgique et de la France dans la préparation politique du génocide et la partici-

pation de cette dernière à son exécution même ». Il accuse les soldats français de l'opération militaire humanitaire Turquoise, déployée en juin 1994 dans le sud du pays, d'avoir été « complices certes » mais aussi « acteurs » des massacres.

Ces accusations, maintes fois démenties par Paris, reprennent celles déjà formulées par Kigali à plusieurs reprises et notamment en août 2008 à l'occasion de la publication du rapport de la commission d'enquête rwandaise sur le rôle supposé de la France dans le génocide qui a fait, selon l'ONU, quelque 800 000 morts, essentiellement tutsis, entre avril et juillet 1994.

Revenant dans *Jeune Afrique* sur « le cas de la France », Paul Kagame constate que « vingt ans après, le seul reproche admissible (aux) yeux (de la France) est celui de ne pas en avoir fait assez pour sauver des vies pendant le génocide ». « C'est un fait,

*mais cela masque l'essentiel : le rôle direct de la Belgique (ancienne puissance coloniale) et de la France dans la préparation politique du génocide et la participation de cette dernière à son exécution même ».*

*« Interrogez les rescapés du massacre de Bisesero en juin 1994 et ils vous diront ce que les soldats français de l'opération Turquoise y ont fait. Complices certes, à Bisesero comme dans toute la zone dite "humanitaire*

*sûre", mais aussi acteurs »*, accuse Paul Kagame.

En 2008, la commission d'enquête avait déjà évoqué l'affaire du village de Bisesero (ouest), où jusqu'à 50 000 Tutsis avaient trouvé refuge, accusant l'armée française *« d'avoir retardé sciemment de trois jours le sauvetage de près de 2.000 survivants afin de laisser le temps aux tueurs de les achever »*.